This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

DC
119
.R39
1876
cop. 2

BUHR A

a39015 01803098 4b

REMONSTRANCE

Aux François

Pour les induire

A VIVRE EN PAIX A L'ADVENIR

(1576)

PARIS

Isidore LISEUX, 5, Rue Scribe

1876

UNIVERSITY OF MICHIGAN LIBR

REMONSTRANCE

Aux François

EN PENSE
J'ŒUVRE
C. MOTTEROZ

REMONSTRANCE
Aux François

Pour les induire

A VIVRE EN PAIX A L'ADVENIR

(1576)

PARIS

Isidore LISEUX, 5, Rue Scribe

1876

Cop. 2

42.93 — 728

ous a paru piquant de réimprimer
76, cinq ans après le remue-ménage
on sait, un écrit politique publié il y
: trois siècles, en 1576, quatre ans
le massacre de la Saint-Barthélemy.

ligé par un inconnu dans une langue
euse et imagée, qui rappelle le style
Boétie, ce morceau n'est pas seule-
précieux pour l'histoire: les ensei-
nts qui s'en dégagent ont aussi leur
. Il est permis, sans doute, de soup-
un peu d'exagération dans ce ta-
de la France, déchirée par les guer-
iles, prête à devenir la proie de ses
ns et anciens ennemis qui espient
ion pour lui courir sus » : *mais le*
n est véritable, et la comparaison
us pouvons faire de cette situation
a nôtre, n'a rien que de très-rassu-
Nous n'en sommes pas encore, heu-

mais seulement nostr
bles ».

L'humanité tourne s
rons que les Français
une crise pareille, n
effrayés.

Maintenant, quel qu
qui ait composé ce par
gistrat, homme de gue
ou simple citoyen, c'é
sage, un philosophe. Il
tefois, de voir en lu
l'Église, et de le donne
congénères:

Ce monde-ci n'est qu'u
Où chacun fait ses rôle
Là, sur la scène, en ha
Brillent Prélats, Ministr

Rien de plus naturel:
prélats auxquels point n

ler, auxquels il fallait du tapage, des combats, des triomphes. Le nôtre, celui que nous supposons l'auteur de ce pacifique discours, était loin de leur ressembler : fidèle à sa mission épiscopale, *il se contentait de* surveiller, *sans s'y mêler, la lutte des intérêts mondains; et si, par une illusion d'optique excusable après tout chez un presbyte, le Sénat de son pays lui eût fait l'effet de la fournaise de Babylone, il eût attendu qu'on l'y jetât, comme le jeune prophète Daniel : il n'eût pas montré un Daniel vieilli, qui s'offre, moyennant salaire, à attiser le feu dans cette fournaise.*

I. L.

Nous connaissons deux éditions de cette *Remonstrance*, toutes les deux de 1576. L'une, qui nous paraît être l'originale, est un petit in-8° de 15 pages, sans indication de libraire ni de lieu d'impression : l'autre, également in-8°, mais en plus gros caractères, est de *Paris, chez Robert le Mangnier, libraire, avec permission du Roy.* Un exemplaire de cette dernière fait partie d'un Recueil factice de pièces sur l'Histoire de France, qu'on peut consulter à la Bibliothèque de l'Arsenal.

REMONSTRANCE

AUX FRANÇOIS

Pour les induire

A vivre en paix à l'advenir

Jusques à quand, François, jusques à quand voulez-vous demeurer armez les uns contre les autres? Jusques à quand voulez-vous prolonger vos guerres civiles? Jusques à quand voulez-vous nourrir entre vous tant de divisions et partia-

REMONSTRANCE

Aux François

Considérez en qu
Recognoissez-vou
ce discours, à fin
texte vous eschauf
que, ou publique,
vous incite à une i
que la souvenan
en laquelle vous
douleur des mau
soufferts, que l'espé
vez avoir de vous r
fois bien heureux er
fleurissant Empire,
un désir de la paix, la
peut rendre le conte
a esté osté par la l

en vous un si estrange changement, qu'il est maintenant presque impossible de vous recognoistre pour vrais et naturels François.

Car qui est celui qui peut remarquer en vous chose qui approche des mœurs de ceux desquels vous vous vantez estre descendus? Qui vous dira de la race de ceux lesquels entre toutes les nations ont esté estimez humains, doux, benings, accostables, ouverts, plaisans, et nullement soupçonneux, puis que par vos guerres vous vous estes rendus inhumains, sévères, impitoyables, farouches, dissimulez, mornes et soupçonneux? Qui sera celui qui lisant en vos histoires les voyages, les entreprises, les guerres meurement commencées par

en Europe qu'en Asie
estimer, encores moins
soyez enfans de si sages
sez chevaliers qui s'unis
cordoyent entre eux p
leur pays, puis-que vou
et mandez de toutes pa
gers pour dévorer ceste
succession qui vous avo
avec un si grand tra
pourra persuader que
drez d'autres que des S
bares, ou plustost de q
cruelles, vous voyant a

manière de faire de ceux que vous dictes estre vos pères?

Ils n'avoyent autre désir que de commander et donner la loy à ceux mesmes qui estoyent estimez les plus puissans : et vous invitez des varletz, des larrons, et rebut des peuples pour commander et vous donner la loy en vostre propre pays. Ils se faisoyent redouter de tous : il n'y a si petit que ne craigniez. Ils cerchoyent les moyens de dompter leurs voisins : et vous les recherchez pour vous dompter. Ils rembaroyent courageusement ceux qui vouloyent usurper et entreprendre sur eux : et vous les allez querir et donnez libre entrée. Ils faisoyent resentir de l'audace et témérité ceux qui par trop osez, s'estoyent ruez en leur

revenir. Vos pères se d
bastir des superbes chast
sons de plaisance : et vou
tez à les voir brusler e
estoyent aimez, honorez
leurs subjects, et vous
crains et fuis des vostres
noyent leurs villages e
leurs vassaux : vous ru
n'espargnez personne. I
donques vous glorifier
cestres ? Ne serez-vous
porter leur nom et arme
voulez imiter leur vertu ?

Que di-je imiter leur

moquez de la douceur des anciens François, qui n'offensoyent ceux qui se rendoyent à leur merci, estans contens d'en tirer une rançon, et avez voulu avoir et la rançon et la vie les uns des autres? N'avez-vous en vos guerres inhumainement tué les femmes, lesquelles par commisération avoyent de tout temps esté sauvées et garenties de la fureur des armes? N'avez-vous fait mourir les petis enfans? N'avez-vous précipité, desmembré, bruslé, estouffé, hacquebuzé et exposé aux bestes ceux que vous estimiez estre vos ennemis? Quel genre de cruauté, quelle espèce de tourment, quelle sorte de supplice n'avez-vous inventé pour vous tiranniser? Quels nouveaux moyens n'avez-vous trouvé pour vous tourmenter? Qu'avez-vous

vieils et jurez enn
Nouvelle et in
phose, si la playe
encores, si la dc
n'est esteint, ne co
de croire ce qui e
humanité et contr
François. Cas estr
vant non entendu
Annales. Que d'ur
d'une si grande cc
extrême bonté qui
et rechercher de tous
soyez tombez en
cruauté, que vous est
mesmes, et fuyez l

Voilà, François, voilà les premières fleurs de vos guerres civiles, desquelles si vous goustez le fruict, vous sentirez l'estat de vostre pays du tout altéré et changé, et serez contrains de confesser que vous n'estes plus en ceste France, si bien policée, régie, et gouvernée par le passé, laquelle servoit de patron aux peuples voisins pour reigler leurs royaumes et bien conduire leurs affaires. Vous trouverez et direz non sans honte et regret que le bon ordre qui avait esté establi d'un commun consentement, a esté par une commune dissention du tout perverti. Lors le Roy estoit aimé et respecté des plus grans, suyvi et révéré de la Noblesse, craint et obéi de son peuple. Les Princes et Seigneurs estoyent redoutez et honorez : la No-

qu'il peut, celui
fort : la Nobles
furieuse : le m
est le mieux arm
tenu s'il se peu
peuple soulagé s'
fouler. Lors le sc
loix de la guerre,
chef : maintenant
qu'il se donne, et
obéir pour l'asseu
que se desbandant
bien receu à l'autr
toyent pour vous d
dats pour vous gard
mesmes vous

quelque lieu qu'il fust du royaume ne se tenoit asseuré, maintenant il vit en asseurance, si sortant d'un costé, il se peut renger à l'autre. Les vivres se vendoyent à certain pris, et non à l'appétit désordonné de l'avare marchand : la monnoye n'estoit subjecte à l'estimation du peuple : les larcins, les adultères, les pilleries estoyent punies : maintenant le marchand met le pris à toutes choses : la monnoye a son cours selon l'estimation du peuple : les fautes demeurent impunies et tout est en confusion et désordre, estant impossible entre les armes remettre la France en son premier estat, et restablir un bon ordre.

Que si, passans plus oultre, vous voulez vous resouvenir du passé, et

N'aurez-vous o
gnoistre et par
Qu'avons-nous
nous sommes-n
nous sommes-no
auquel nous estio
nous, en despit
faict si grand dé
Comment avons-n
visez de donner de
gers pour nous ba
avons-nous appelle
et fourager nostre
les avons-nous aide
chariots et butiner
Devant que nous

si heureux, nous vivions si bien à nostre aise, nous avions si bon marché de toutes choses. Le bled, le vin, les viandes ne valoyent la tierce partie de ce qu'elles vallent maintenant : nous avions tout en si grande abondance que nous pouvions accommoder nos voisins : il n'y avoit si pauvre qui n'eust moyen de vivre. Les estoffes, les habits estoyent à pris raisonnable. Nous avions les plus beaux bastimens qu'il estoit possible de voir. On ne parloit que de se resjouir les uns avec les autres sans offenser personne : on s'entr'aimoit, on se hantoit, on s'entraidoit, on alloit en toute asseurance par pays pour faire ses affaires, on n'oyoit parler de tant de povretez et cruautez, on ne voyoit tant de voleurs, on gardoit la maison de son voisin

nos terres sont de
nos vignes en frisch
cultiver : toutes che
ment chères, la p
peuple meur de fa
qui vivoyent à leur
en ceste extrême ne
qu'ils paissent avec
on ne leur laisse rien
nez, eschaudez, batt
plus souvent tuez, s'
qu'on leur demande
sont pillées, leurs
leurs filles violées : c
pas un cheval, pas u
plus souvent demeure

ɟue pour se plaindre, et les yeux
r pleurer leur povreté et misère.
ne recognoist plus la puissance
Roy, l'authorité des Princes, les
ımandemens des Capitaines. Les
lats vivent non à discrétion, mais
: toute indiscrétion, et gastent tout
les champs. Il n'y a plus d'argent
France. Tel estoit riche qui de-
ıde aujourd'hui l'aumosne : tel
it mil escus en bourse qui n'a pas
ɔurd'hui vaillant un souls : tel es-
bien logé, qui n'a pas une estable
r se retirer. On ne s'entr'ayme
ı : on ne se hante plus : on ne se
ouist plus comme on faisoit : on
ɜait à qui se fier : on ne s'ose
tre aux champs : c'est à qui des-
ɜra le mieux, à qui pillera, à qui
tra le feu en la maison de son

Que si vous voulez, l
férer ainsi les uns avec
vous comparez le temp
présent, ne vous con
vous mesmes? Ne direz
de la faute que vous
pleurant de commisér
aurez les uns des autre
sommes de grands fo
sommes mal-advisez c
ainsi! Qu'avons-nous
battre? Quel bien no
d'une si longue guerre
tement en pouvons
Nous avions tant de

d'or et d'argent, et nous n'avons plus rien. Nous estions si bien meublez, et nous n'avons pas un lit pour nous coucher. Nous estions si gaillards, et nous n'en pouvons plus.

Ainsi, François, ainsi vous ramentevans le bien que vous avez perdu, et le mal auquel vous estes tombez, serez-vous destournez de vos cruelles guerres? Ainsi renouvellant souvent la douleur, tascherez-vous à y donner remède? Ainsi conférant les uns avec les autres, pourrez-vous juger que ceux qui empeschent vostre réconciliation sont ennemis de vostre repos? Ainsi descouvrirez-vous que ceux qui vous veulent entretenir en division, et se présentent pour secourir les uns et les autres, ne demandent sinon à s'en-

Que s'il y a quelque v
François, qui soit, ou :
ne vueille devenir sage
ou tant accoustumé au
ne se puisse tenir de
mains, ou si fort anin
puisse appaiser : qu'il r
nomme un seul d'entre
beaucoup gaigné en cest
les vivres sont dévorez
sors espuisez, tous vos
dus : quel d'entre vo
gras, plus riche et n
Vostre revenu consomr
bruslez, vos villes déso
sir, quel contentement

lustres, vertueux et généreux Princes tuez, tant de braves seigneurs et vaillans capitaines perdus, tant de millions de courageux et hardis soldats morts, estropiez, harassez : quel d'entre vous en est plus asseuré et moins en danger? Les ports, les passages, les destroits ont esté descouverts aux estrangers : quel bien vous en peut-il revenir? Tant de deniers desboursez : à qui est demeurée la meilleure part? Tant de villes pillées : qui y a le plus gaigné? Tant de chariots chargez : à qui en revient le prouffit? Tant de femmes forcées : qui en reçoit le déshonneur? Tant de peuple fuyant devant les estrangers : sur qui en redonde la honte? Ils vous ont menacez en vostre propre pays : n'en serez-vous pas moins prisez? Ils

honneur de vos gu
l'estranger ? Qui e
enduré le mal, re
sinon vous Franç
la puissance de co
fit, plaisir et gloir
tout le monde : (
ner riches, brave
pays estrange : qu
moyen de conser
sa grandeur : vou
que perdu, vous
et rendus ridicule

Faictes que l'a
tor à vostre pa

de vos enfans, vous esmeuve. Que l'honneur de vos femmes et de vos filles vous excite. Que vostre propre misère vous appaise. Et puis qu'entre tant de maux, au milieu des tempestes et orages de la guerre la plus cruelle qui fust oncques, toutes choses estant désespérées, vous avez un Roy qui vous veut mettre en paix, qui désire vous maintenir en amitié les uns envers les autres : qui tasche par tous moyens de remettre ce povre Royaume : qui s'estudie à vous soulager : qui s'efforce tant qu'il peut à oster ces sensues de dessus le corps de la France : obéissez à ses commandemens, suyvez sa bonne volonté, et vous asseurez qu'il vous remettra en une bonne paix : en laquelle si vous voulez longuement demeurer, ce que

dront mettre en de
quels seront ceux qu
ront de reprendre les
s'ils reçoyvent plus de
neur de la guerre que
vous laissez persuadei
gers qui vous promett
quel vous estes bruslez
rissent pour attraper
qui feignent de vous ai
soyent héritiers de vos

Que si le zèle de l'h
et de la religion vous

que pendant vos guerres la religion, la piété, la justice n'ont esté en révérence. Si vous avez désir de revoir toutes choses policées et remises en leur premier estat : jugez en voyant le désordre auquel pour la guerre vostre France est maintenant, que les armes ne sont pour reigler et réformer, mais pour desreigler et difformer toutes choses. Si un bien public vous pousse : vous voyez que les guerres ont apporté un mal commun, une perte publique, une ruine universelle. Changez donques d'opinion, réformez vos conseils, posez les armes, embrassez la paix.

Et si, à l'exemple des autres, vous n'avez encores peu devenir sages, que vostre propre exemple, que la peine,

rendent mieux advisez
Vous estes frères, vous e
vous estes voisins : vous
mesme pays, sous mesm
un mesme Roy, le plus c
clément, le plus amate
repos que vous eustes c
cordez-vous, vuidez v
amiablement, puis que
puis seize ans ne vous o
der. Vous estes assez sa
peler des estrangers pou
tireront des deux coste
tretiendront en débat. I